

Vive le Christ, notre espérance !

Frères et sœurs, la fête que nous célébrons aujourd'hui est une fête de l'espérance, une espérance qui vient illuminer le monde à partir d'un signe humble et fragile, celui de l'enfant de Bethléem.

« Debout Jérusalem, resplendis ! Car elle est venue ta lumière » ! Le Christ le Sauveur, annoncé par le prophète Isaïe, vient illuminer les ténèbres qui habitent notre cœur ; il éclaire la nuit de ce monde en proie aux doutes et à bien des tourments. Laissons-nous toucher par cette manifestation de Dieu dans nos vies, par cette "Épiphanie" du Seigneur qui, dans sa petitesse, se fait notre roi.

Aussi discrète qu'elle puisse être, cette apparition du Fils de Dieu, est un guide, un réconfort, une joie, comme le fut l'étoile qui s'était levée pour guider les Mages. À la vue de cette étoile, ils se sont mis en route. Ils ne savaient pas ce qui les attendait précisément, mais ils ont osé se questionner, ils se sont ouverts. Ils ont aussi quitté leur territoire, ils ont pris des risques... L'espérance est à ce prix. À chaque fois que nous faisons confiance aux signes de Dieu, sans anticiper sur ce qui nous sera donné à travers eux, alors nous accueillons l'espérance qui nous fait avancer dans la nuit.



Pour se laisser rejoindre par cette lumière, il faut, bien sûr, avoir le cœur droit et sincère. Le Roi Hérode était tout le contraire dans sa fausseté et sa duplicité. Il voulait mettre la main sur les signes de Dieu afin de les manipuler à sa guise. Moi aussi je suis "Hérode" à chaque fois que je me proclame le seul maître de mon histoire, sans m'ouvrir à la Parole qui lui donne sens.

C'est cette Parole de Dieu qui allume en nous cette lumière de l'espérance. C'est ainsi que nous expérimentons intérieurement que le Christ n'est pas seulement une promesse, comme il l'était encore au temps d'Isaïe. Il est une présence réelle et vivante, il est la Résurrection. Bien sûr, nous ne pouvons pas encore le contempler dans cette gloire, mais nous cheminons dans la foi, certains que notre espérance ne nous décevra pas.

Sur ces chemins, nous portons aussi nos croix, qui nous laissent désemparés... Comme les Mages, nous avons vécu des moments d'intense bonheur, mais l'épreuve est survenue, et nous sentons qu'il nous faut repartir par un autre chemin. Une vie à reconstruire après la perte d'un être cher, l'annonce d'une maladie ; une relation avec un proche qui s'avère, avec les années, très lourde à porter... Repartir par un autre chemin, pas celui auquel on pensait, pas celui qu'on connaissait. Mais repartir quand même, avec dans le cœur cette paix de Jésus, l'Agneau de Dieu, l'amitié et la prière de ceux et celles qui nous entourent dans la foi.

Alors Frères et sœurs, cette fête de l'Épiphanie est notre fête, celle de l'espérance plus forte que nos nuits. Marie n'a pas hésité à ouvrir la porte de la maison où reposait son enfant. Prenons avec elle le chemin d'une foi confiante. Le Fils qu'elle a mis au monde n'attend que notre cœur, pour porter au monde le feu de sa joie.